ANALYSE D'OUVRAGE

Atlas des Poissons d'Eau douce de France, 2001, Philippe Keith & Jean Allardi (coord.),Patrimoines Naturels, n°47, Paris, 387 pages.

La dernière faune de France traitant des poissons d'eau douce était le "Spillmann", parue en 1961. Le présent atlas qui avait été précédé d'un "Atlas préliminaire" édité en 1991 est donc arrivé à son terme et vient combler un manque évident en matière a) de détermination des espèces ichtyennes de nos rivières et autres plans d'eau douce et b) de mise à jour de l'ichtyofaune continentale française.

Cet ouvrage s'intègre dans la série des "Atlas" conçue et éditée par le MNHN (IEGB et SPN) avec l'aide de différents organismes (pour la faune aquatique : CSP, Cémagref, Direction de l'Eau au ministère de l'Environnement), série qui a déjà vu la parution de l'Atlas des Poissons de la Guyane, Atlas des Poissons et Crustacés de La Réunion, Atlas des Orchidées sauvages de la Guadeloupe,… et où l'on attend dans les tout prochains mois l'Atlas des Poissons et Crustacés de la Martinique, celui de la Nelle-Calédonie et celui de Polynésie.

Œuvre largement communautaire puisque l'"Atlas des Poissons d'Eau douce de France" regroupe 40 ichtyologistes français, elle présente les 83 taxons qui fréquentent les eaux douces et saumâtres françaises. Il s'agit d'un important recueil de données (228 071 données) représentant 16 778 stations réparties sur un maillage territorial de 1 896 mailles, soit 87% de la surface du territoire, le tout représentant plus de 20 000 pêches. Ce maillage donne donc une très bonne image de la répartition géographique des différentes espèces.

La structure de l'ouvrage est similaire à celle des précédents Atlas de la série. Le lecteur trouve d'abord une série de chapitres introductifs permettant de faire le point sur tout un ensemble de connaissances indispensables à ce type d'ouvrage. Après une courte introduction sur la problématique évolutive aujourd'hui et la notion de « poisson », différents chapitres abordent successivement la Biogéographie et l'histoire de la mise en place des peuplements (à partir des connaissances paléontologiques et archéologiques), l'Ecologie générale des espèces, les questions concernant la conservation, la gestion et la pêche, l'intérêt de "l'indice poisson" en matière de caractérisation de la qualité sanitaire des différents bassins, avant de terminer sur les questions de génétique. La présentation des différentes espèces est précédée par une clé générale de détermination des familles, clé qui sera complétée plus loin par des clés spécialisées d'identification des genres pour les familles aux nombreux taxons. Les critères choisis sont simples et facilement observables sur le terrain pour des poissons vivants ou fraîchement capturés. Chaque espèce fait l'objet d'une fiche descriptive avec nom latin, noms communs les plus courants, description morphologique, données biologiques et écologiques, distribution en France et en Europe au moyen de deux cartes complémentaires, avec, pour terminer, les mesures de conservation. Le tout est illustré par une photo ou un dessin. L'auteur des photos, E. Vigneux (CSP) est bien connu pour l'excellente qualité de ses clichés. L'atlas est complété par une bibliographie riche de plus de 700 références, d'un index des noms latins et des noms communs français et d'un index des auteurs ayant collaboré à l'ouvrage.

Signalons de plus que cet ouvrage s'accompagne, le cas échéant, d'un CD-Rom où l'on retrouve toute l'information contenue dans le support papier mais avec un plus grand nombre de documents photographiques pour chaque espèce.

Parmi les résultats exposés dans cet atlas, il me semble utile d'en relever quelques uns qui permettrons de juger de la richesse de la documentation offerte au lecteur. L'introduction d'espèces dans notre réseau hydrographique est maintenant une vieille histoire qui dure depuis environ 2 millénaires avec, tout d'abord la carpe à l'époque romaine. Actuellement l'ichtyofaune continentale française comporte 35 espèces (voir le tableau 1 de l'Atlas) allochtones dont un bon nombre importées au XIXe sous l'impulsion de la Société nationale d'Acclimatation. Parmi les espèces introduites, vingt-trois d'entre elles se sont bien installées et maintenues comme le cristivomer, la perche soleil, le poisson-chat (*Ameiurus*), le sandre, le carassin doré,… Dans le chapitre consacré à la gestion, on trouvera tout un ensemble de données fort intéressantes sur la pêche fluviale amateur avec les différentes techniques de capture ainsi que sur la pêche professionnelle. La méthodologie de "l'indice poisson", développée en France par T. Oberdorff, montre comment le poisson peut devenir un outil très utile à l'évaluation de la pollution aquatique. Ce chapitre se termine par une carte de répartition de la qualité du réseau hydrographique qui comporte cinq grades entre "Très bonne qualité" et "Très mauvaise qualité".

L'"Atlas des Poissons d'Eau douce de France", de Keith et Allardi, est un instrument irremplaçable et indispensable à toute bibliothèque d'Ichtyologie comme à tout ichtyologiste. Comme ses prédécesseurs, le "Gervais et Boulart" (1897) et le "Spillmann" (1961), il restera longtemps une référence incontournable, grâce, notamment, à l'image très précise qu'il donne de l'ichtyofaune continentale française en ce tout début du IIIe millénaire.

ALLARDI J. & P. KEITH (coord.), 1991. - Atlas préliminaire des Poissons d'Eau douce de France. Coll. Patrimoines naturels, vol 4. SFF/MNHN, CSP, Cemagref, Min. Env., Paris, 234 p.

GERVAIS H. & R. BOULART, 1897. - Les Poissons d'Eau douce. Synonymie – description – mœurs – fraie -pêche - iconographie. J. Rothschild Edit., Paris, 233 p.

SPILLMANN C.J., 1961. - Faune de France. 65 Poissons d'Eau douce. Lechevallier (éd.), Paris, 303 p.

François J. MEUNIER